

Embarquement immédiat

Le pire meilleur des mondes : tel est le thème de la huitième édition des Mystères de l'UNIL, qui se déroulera sur le campus du 30 mai au 2 juin.

Francine Zambano

Trois cents chercheurs seront sur le pont fin mai-début juin. Pour l'édition 2013 des Mystères de l'UNIL, ils embarqueront écoliers vaudois et grand public dans « Le pire meilleur des mondes », thème des portes ouvertes de l'UNIL. « Il s'agit de tourner autour de l'utopie et de la dystopie de manière relativement lâche, explique Julien Goumaz, de l'Interface sciences-société. Autrement dit, on parle d'un scénario de monde idéal et de son contraire ou de son éventuel échec, conversion en dystopie. » Fil rouge de la manifestation ? L'histoire du Titanic, à la fois utopique – l'insubmersible, le rêve américain – et dystopique avec le naufrage. « L'histoire sera librement interprétée, afin d'introduire la thématique dans des ateliers, en laissant une certaine marge de manœuvre aux concepteurs », poursuit Julien Goumaz.

Pour illustrer le thème, le groupe Créa d'Unicom a choisi un graphisme festif, proche de l'univers des plus jeunes. « Tout en explorant un univers graphique contemporain, celui de la création de personnages minimalistes », précise Edy Ceppi, directeur artistique.

Un graphisme festif, proche de l'univers des plus jeunes.

Jeu de l'oie

Cette année, le Pôle de recherche national (PRN) LIVES se montre très présent aux Mystères de l'UNIL puisqu'il présente trois ateliers sur la vingtaine que compte la manifestation. « Le thème correspond parfaitement aux études menées par LIVES, qui s'intéresse à la vulnérabilité et aux moyens de la surmonter », explique Emmanuelle Marendaz Colle, responsable de la communication de LIVES. Le Pôle de recherche propose un jeu de l'oie géant sur le thème des parcours de vie dont les cases seront les cabines du Titanic, un jeu de rôle où les enfants devront faire leur valise en intégrant la notion de capital (économique, social, culturel) et une activité autour de pyramides des âges en forme d'iceberg, une partie de l'équipe du PRN LIVES étant composée de démographes. « Participer aux Mystères de l'UNIL est une formidable opportunité de vulgariser nos problématiques, poursuit

Emmanuelle Marendaz Colle. Le Fonds national suisse de la recherche scientifique, qui nous finance, réclame que nous organisions des activités de transfert de connaissances à l'attention du grand public et des jeunes. » La moitié des membres de LIVES affiliés à l'UNIL se sont embarqués dans l'aventure, soit vingt-cinq chercheuses et chercheurs qui se relayeront pendant quatre jours sur les trois animations.

« C'est enrichissant ! »

Doctorant en fin de thèse, appartenant au groupe de Paul Franken, du Centre intégratif de génomique (CIG), Francesco La Spada s'implique également avec enthousiasme aux Mystères de l'UNIL. « J'aime bien participer à des manifestations annexes telles que les portes ouvertes car j'adore vulgariser la science et pouvoir la partager avec tout un

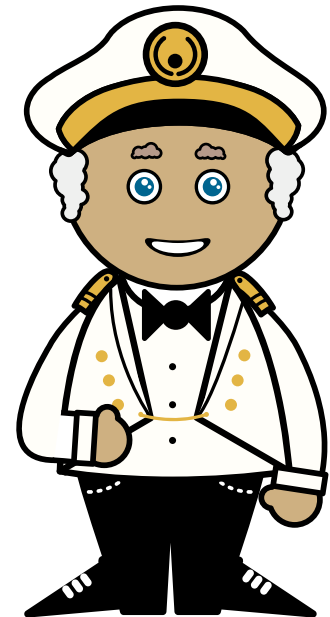
chacun. » Le doctorant anime La tactique du tic tac, une des dix visites de laboratoire organisées pour la manifestation.

Francesco La Spada y présente l'horloge biologique, dite circadienne, à l'aide d'un mécanisme avec roues qui permet de faire comprendre de manière didactique son fonctionnement. « C'est difficile pour un scientifique de vulgariser, nous sommes toujours dans les détails, dans les petites choses. Pour se faire comprendre du grand public, il faut prendre du recul et voir nos travaux de manière globale. » Le doctorant estime qu'il est important pour l'UNIL de montrer ses recherches à la population. « Pendant les Mystères, les gens réagissent très bien. Et la réaction est différente en fonction des tranches d'âge des enfants, c'est enrichissant ! »

Portes ouvertes à l'UNIL, 30 et 31 mai, écoles vaudoises; 1^{er} et 2 juin, grand public



Deux des personnages de l'affiche des Mystères de l'UNIL 2013.



➤ www.unil.ch/mysteres